

Titre : Construction et validation d'une échelle de prise de risques auprès d'adolescents(es) pratiquant un sport alpin de glisse

Linda Paquette, Ph.D.

Éric Lacourse, Ph.D.

Jacques Bergeron, Ph.D.

(2009) Article publié dans la Revue canadienne des sciences du comportement, 41(3), 133-142.

Affiliation des auteurs : Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (R.I.S.Q.), Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (G.R.I.P.), Département de psychologie de l'Université de Montréal (L. Paquette) ; Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (G.R.I.P.), Unité de recherche biopsychosociale, Hôpital Ste-Justine et Département de sociologie de l'Université de Montréal (Dr. Lacourse) ; Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (R.I.S.Q.) et département de psychologie de l'Université de Montréal (Dr. Bergeron).

Correspondance : Jacques Bergeron, Ph.D., Département de psychologie de l'Université de Montréal, Pavillon Marie-Victorin, 90 Avenue Vincent-d'Indy, Montréal, Canada (Québec), H2V 2S9 (adresse civique), C.P. 6128 Succ. Centre-Ville, Montréal, H3C 3J7 (adresse postale)
Courriel : jacques.bergeron@umontreal.ca, 514-343-5811.

Subventions et soutien financier : Cette étude a été financée par le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELSQ), le Fonds québécois de recherche sur la société et la culture (FQRSC), le groupe Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (R.I.S.Q.) et le Département de psychologie de l'Université de Montréal.

Abstract

This study aimed at verifying the psychometric qualities of an instrument designed to assess risk taking in snowboarding or alpine skiing in adolescents. A sample of 684 teenage snowboarders and alpine skiers was collected from two high schools located close to ski stations in the Province of Quebec, Canada. A maximum likelihood exploratory factor analysis yielded a three factor solution corresponding to the dimensions of recklessness, safety and psychotropic drug use associated with participation in snowboarding or alpine skiing. Internal consistency of the scales is generally satisfactory. The weak or moderate correlations between the scales indicate distinct psychological constructs. Multiple regression analyses show that the three dimensions are statistically determined by sensation seeking (AISS; Arnett) and impulsiveness (BIS-10, Barratt). Gender (male) and type of sport (snowboarding, emerging sports) are related to recklessness and psychotropic drug use. Number of years of experience is positively associated with both recklessness and safety behaviours, while self-esteem with safety behaviours only. The discussion stresses the importance of distinguishing between intentional risk-taking (recklessness) and precautionary measures (safety) in studies dealing with risk-taking.

RÉSUMÉ

Dans les sports alpins de glisse, la surreprésentation des adolescents parmi les blessés justifie les interrogations sur leurs pratiques sportives risquées. L'objectif de cette étude est de construire et valider un questionnaire évaluant la témérité, la consommation de psychotropes et les comportements sécuritaires adoptés durant la pratique du surf des neiges ou du ski alpin. L'échantillon est composé de 685 adolescents (316 filles et 368 garçons) âgés de 14 à 17 ans. Une analyse factorielle exploratoire par maximum de vraisemblance révèle une solution de trois facteurs correspondant aux dimensions évaluées par le questionnaire et la cohérence interne des échelles est généralement satisfaisante. Les corrélations faibles ou modérées entre les échelles indiquent qu'il s'agit de construits psychologiques distincts. Des analyses de régression multiple indiquent que les trois dimensions sont statistiquement prédites par la recherche d'intensité (AISS; Arnett) et l'impulsivité (BIS-10, Barratt). Le sexe (mâle) et le type de sport pratiqué (surf des neiges, sports émergents) sont associés à la témérité et à la consommation de psychotropes. Le nombre d'années d'expérience est positivement associé à la témérité et aux comportements sécuritaires, alors que l'estime de soi est positivement associée aux comportements sécuritaires. La discussion souligne l'importance de distinguer la prise de risques intentionnelle (témérité) des mesures de précautions (sécurité) dans les études portant sur la prise de risques.

INTRODUCTION

La présence de sports qualifiés « d'extrêmes » dans les médias suggère que des jeunes sont disposés à s'engager volontairement dans des conduites sportives dangereuses. Les données sur la prévalence des blessures d'origine sportive indiquent que les moins de 18 ans sont plus vulnérables dans les sports comme le surf des neiges et le ski alpin (Hamel & Goulet, 2006).

La plupart des études sur les dimensions psychologiques associées aux pratiques sportives risquées se sont limitées à prédire la participation à ce type d'activités à partir de traits de personnalité comme la recherche de sensations, sans tenir compte de la variabilité du degré de témérité chez les adeptes d'une même activité (Kajtna, Tusak, Baric, & Burnik, 2004 ; Zuckerman, 2006). Dans les sports de glisse, très peu d'études ont permis de distinguer les individus en fonction des comportements dangereux (Goulet, Régnier, Vallois & Ouellet, 2003) et de la consommation de drogues associée à la pratique du sport (Sherker, Finch, Kehoe, & Doherty, 2006). Les études portant sur les comportements de prévention des blessures dans les sports de glisse se sont restreintes à évaluer la prévalence de l'utilisation d'équipements de protection (p.ex. casque) et leur efficacité à prévenir les blessures (Anderson et al., 2004).

À ce jour, aucune étude n'a permis d'évaluer à la fois la témérité, la consommation de psychotropes et les comportements sécuritaires d'adolescents adeptes de ski alpin, de surf des neiges ou de sports comme le miniski, le ski bidirectionnel, le ski acrobatique, la planche à skis et le 3-skis, ni de vérifier le lien entre ces comportements et des dimensions psychologiques comme la recherche de sensations, l'impulsivité, l'estime de soi et la détresse psychologique.

Cette étude se veut une validation psychométrique d'échelles évaluant la témérité, la consommation de psychotropes et les comportements sécuritaires durant la pratique de sports de glisse. Cette démarche amène un regard nouveau sur la prise de risques puisqu'elle permet de distinguer les comportements intentionnellement risqués des comportements de prévention des blessures, qui constituent des construits psychologiques différents ayant des corrélats distincts. Elle offre aussi une description inédite des pratiques sportives risquées des adolescents, ciblant ainsi un nouveau domaine de l'intervention psychosociale destinée à la prévention des blessures.

CONTEXTE

Les sports de glisse au Québec : popularité et facteurs de risque

En 2004, la population totale de skieurs québécois se chiffre à 449 000 hommes et 375 000 femmes et la population de surfeurs des neiges à 287 000 hommes et 142 000 femmes (Hamel & Goulet, 2006). Il est reconnu que ces activités comportent un risque élevé de blessures (Hagel, Goulet, Platt & Pless, 2004). Des études épidémiologiques ont permis d'identifier des facteurs prédisant les blessures dans les sports de glisse : être âgé de moins de 18 ans (Hagel et al., 2004 ; Langram & Selvaraj, 2002 ; Xiang et al., 2004), être un homme (Wakahara, Matsumoto, Sumi, Sumi, & Shimizu, 2006), et pratiquer le surf des neiges plutôt que le ski alpin (Langran & Selvaraj, 2002 ; Ronning, Gerner, & Engebretsen, 2000). Ces différences sont expliquées par l'inexpérience des jeunes (Langram & Selvaraj, 2002) et la propension des surfeurs à utiliser des installations permettant des manœuvres complexes (Hagel et al., 2004). Les différences selon le sexe ne sont pas interprétées dans ces études et s'expliquent probablement par un degré de témérité supérieur chez les hommes (Zuckerman, 2006). Les différences relatives à l'âge et au type de sport pratiqué s'expliquent peut-être aussi par le niveau de témérité. Cependant, cette dimension est largement négligée dans les études portant sur les pratiques sportives.

Conceptualisation de la témérité : la prise de risques intentionnelle

Les études portant sur les pratiques sportives risquées se sont centrées sur l'évaluation de comportements observables considérés comme risqués par des professionnels, en fonction du niveau de compétence perçu et de la perception des risques. Une étude prospective auprès d'adolescents adeptes de soccer indique qu'un faible niveau de risque perçu et un niveau élevé d'habileté perçue prédisent significativement l'occurrence de blessures après 3 mois (Kontos, 1994). Cependant, le niveau de prise de risques n'est pas relié à l'occurrence de blessures. L'échelle de prise de risques de Kontos (1994) évalue des comportements observables auto-

rapportés, tels que la propulsion du ballon avec la tête ou le plaquage. Goulet, Régnier, Vallois et Ouellet (2003) ont évalué le comportement de skieurs à l'aide d'une échelle sur la fréquence de sauts dans une piste bondée et d'autres manœuvres considérées comme dangereuses par des professionnels. Les résultats montrent que les gens les plus expérimentés adoptent fréquemment des comportements risqués, mais les blessures sont surtout le fait de débutants. Comme dans l'étude de Kontos, le niveau de prise de risques n'est pas relié aux blessures. Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que les mêmes comportements observables tels que les sauts et les manœuvres complexes, entraînent des risques différents selon le niveau d'expérience, un saut pratiqué par un débutant comportant plus de risques que celui exécuté par un expert. Il semble donc pertinent d'évaluer la témérité en se basant sur l'exécution de manœuvres subjectivement reconnues comme dangereuses par l'individu lui-même. À ce propos, des entretiens semi-structurés réalisés auprès de 10 surfeurs âgés de 16 à 29 ans (6 hommes et 4 femmes) et une analyse de contenu d'articles de magazines destinés aux adeptes de surf des neiges révèlent que la culture du surf des neiges se caractérise par la valorisation de la témérité et par des conduites déviantes associées à la transgression des règles et au rejet du conventionnel, surtout chez les hommes (Anderson, 1999).

Consommation de psychotropes et pratiques sportives

Des études portant sur le syndrome de comportements déviants indiquent que les adolescents qui s'engagent dans un type de conduite à risque s'impliquent souvent dans d'autres conduites comme la consommation de psychotropes et la délinquance (*problem behavior syndrome* : p.ex. Bingham & Shope, 2004, Donovan & Jessor, 1985). Ces comportements incluent les pratiques sportives dangereuses. Par exemple, une recherche de Gonzalez, Field, Yando, Gonzalez, Lasko et Bendell (1994) auprès de 440 jeunes (âge moyen = 18,4 ans) démontre que des adolescents

pratiquant des sports considérés comme risqués (p. ex. parachutisme, ski alpin) consomment plus fréquemment de l'alcool, du cannabis, de la cocaïne et du tabac que les jeunes non adeptes de sports dangereux. Murray (2003) ajoute que les adeptes de sports « extrêmes » sont plus susceptibles de fumer la cigarette, de conduire dangereusement et de participer à des jeux d'argent. Une étude australienne menée par Sherker, Finch, Kehoe et Doherty (2006) auprès de 412 skieurs et surfeurs des neiges indique que la majorité (95,9 %) avait consommé de l'alcool durant les 48 heures précédant leur pratique, et parmi les moins de 20 ans, près de 5 % avaient un taux d'alcoolémie supérieur à 0,05. Des participants, 16,7 % (âge moyen = 29 ans) ont rapporté un usage de drogue au cours des dernières 48 heures, principalement du cannabis (5,2 %), de l'ecstasy (1,0 %), des amphétamines (1,0 %) et de la cocaïne (1,0 %). De ceux-ci, 2,3 % ont rapporté un usage multiple, principalement une combinaison de cannabis et d'ecstasy.

Conceptualisation des comportements de prévention des blessures dans les sports

Bien que plusieurs études aient porté sur le taux de blessures en ski et surf des neiges, peu de chercheurs se sont interrogés sur la conceptualisation psychologique des comportements sécuritaires. Les seules études recensées portent sur la prévalence d'utilisation et l'efficacité des équipements de protection. Ainsi, il est démontré que le port du casque réduit significativement l'occurrence des blessures à la tête chez les adeptes de sports de glisse (Anderson et al., 2004 ; Hagel, 2004 ; Macnab, Smith, Gagnon, & Macnab, 2002 ; Ronning, Ronning, Gerner & Engebretsen, 2001 ; Sulheim, Holme, Ekeland & Bahr, 2006). Dans le contexte des sports de glisse, aucune étude n'a permis d'évaluer le lien entre les comportements sécuritaires et le vécu émotionnel des adolescents. Cependant, une étude a démontré que des adeptes de plongée sous-marine ayant un score moins élevé à une échelle de bien-être subjectif (*Subjective Well-*

being : SWB : Diener, 1995) négligent plus souvent les limites de profondeur et les paliers de décompression, et présentent plus souvent de fortes saturations d'azote (Bonnet, et al. 2003).

Corrélat psychologiques des pratiques sportives risquées

La plupart des études psychologiques menées sur la prise de risques se sont basées sur le modèle de la recherche de sensations de Zuckerman (1979, 1983, 1990, 2000). Celles-ci ont démontré l'existence de traits de personnalité caractérisant certains individus prêts à prendre des risques physiques, financiers et sociaux afin de vivre des stimulations intenses et variées. Les adeptes de sports dits « à risque » (p.ex. parachute) ont des scores plus élevés en recherche de sensation que les adeptes de sports moins risqués (p.ex. golf) (Jack & Ronan, 1998).

Les conduites à risques sont également reliées à l'impulsivité, une tendance aux actes soudains échappant au contrôle de la volonté (Bloch et al., 1997). Une étude menée par Stanford, Greve, Boudreaux et Mathias (1996) auprès de 568 élèves du secondaire âgés de 13 à 19 ans (278 hommes et 287 femmes) a démontré que les jeunes ayant un niveau élevé à l'échelle d'impulsivité de Barratt (BIS, Barratt, 1993) sont au moins 2 fois plus susceptibles que ceux ayant un niveau faible d'impulsivité de consommer des psychotropes, de conduire avec les facultés affaiblies et de négliger le port de la ceinture de sécurité. D'autres études indiquent une relation entre l'impulsivité et la consommation de psychotropes (Lynam & Miller, 2004) et avec les comportements sexuels à risque (Clift, Wilkins, & Davidson, 1993).

OBJECTIFS

- 1) Construire des échelles évaluant la témérité, les comportements sécuritaires et la consommation de psychotropes durant la pratique de sports de glisse, et examiner ses qualités psychométriques :
 - a) validité de construit et b) cohérence interne.

- 2) Déterminer la validité concomitante des échelles à l'aide d'instruments évaluant la recherche de sensations, l'impulsivité, la détresse psychologique et l'estime de soi, ainsi qu'en vérifiant les distinctions selon le sexe et le type de sport de glisse pratiqué, en contrôlant pour le nombre d'années d'expérience dans le sport pratiqué.

MÉTHODE

Participants

Les données ont été recueillies auprès d'élèves de deux écoles secondaires québécoises situées à proximité de stations de ski : l'une dans la région des Laurentides et l'autre dans la région de Québec. Les deux écoles ont été sélectionnées aléatoirement parmi l'ensemble des écoles québécoises situées à moins de 5 km d'une station de ski. Tous les élèves de secondaire 3, 4 et 5, de cheminement particulier¹ et de sport-études ont été invités à remplir un questionnaire d'une durée de 45 minutes. Un formulaire de consentement écrit a été expliqué en classe et signé par les élèves qui ont accepté de participer, de façon anonyme. Un questionnaire commun est rempli par l'ensemble des élèves et une section spéciale a été réservée aux adeptes de sports de glisse.

Parmi les élèves, 1021 ont accepté de participer et 22 questionnaires incomplets ont été retirés. Des 999 participants ayant complété le questionnaire, les 685 adeptes de sports de glisse ont été retenus dans l'échantillon final composé de 316 filles et de 368 garçons, âgés de 14 à 17 ans ($M = 15,53$ ans). Un jeune n'a pas identifié son sexe. Des 685 adeptes de sports de glisse, il y a 375 (54,8 %) surfeurs des neiges, 180 (26,3 %) skieurs alpin, et 130 (18,9 %) adeptes de sports de glisse « émergents », tel que le ski bidirectionnel (*twin tips* : $N = 66$), le mini ski (*snowblade* : $N = 39$), le ski acrobatique ($N = 15$), la planche à ski (*Snowskate* : $N = 7$) ou le 3-ski ($N = 3$). Le nombre d'années d'expérience variant de 0,5 à 15 ans ($M = 5,76$ ans) dans le

¹ Le cheminement particulier, ou parcours adapté, est un programme adapté aux jeunes ayant des difficultés d'apprentissage et/ou un trouble des conduites.

sport de glisse qu'ils pratiquent le plus fréquemment. Un test de chi-carré indique une surreprésentation des filles en ski alpin et une surreprésentation des garçons dans les sports de glisse émergents ($X^2 = 13,945$; $p < 0,01$). La répartition des sexes est équivalente en planche à neige (garçons = 53 %, filles = 47 %).

Instruments

1) Construction des Échelles de prise de risques en surf des neiges et ski alpin (RISSK)

Les échelles de prise de risques en surf des neiges et ski alpin (RISSKI) ont été construites en collaboration avec des professionnels de recherche du Ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport du Québec (MELSQ), ainsi qu'avec des professionnels et des amateurs de ski alpin et de surf des neiges. Une version préliminaire a été soumise à un prétest auprès de 35 adeptes de ski et de surf des neiges âgés de 14 à 17 ans. Ceux-ci ont formulé des commentaires afin d'améliorer la formulation des items et de les rendre accessibles à des adolescents. Les échelles obtenues sont disponibles en annexe. Chacun des items est présenté sous forme Likert en 5 niveaux allant de 1 = jamais à 5 = toujours. Le questionnaire final est composé de 3 échelles : 1) L'échelle de témérité est composée de 6 items et évalue la prise de risques volontaire; 2) L'échelle de comportements sécuritaires (4 items), évalue la fréquence des comportements sécuritaires et 3) L'échelle de consommation d'alcool et de drogues (3 items), évalue la fréquence de pratique du sport de glisse tout juste après la consommation d'alcool, de cannabis et d'autres drogues au cours des 12 derniers mois. La fréquence de consommation est spécifiée pour chacun des niveaux de gradation des items².

² 1 = Jamais avant mon sport ; 2 = Rarement : je l'ai fait une fois ou deux ; 3 = Parfois = je l'ai fait entre 3 et 5 fois ; 4 = souvent : je l'ai fait entre 5 et 15 fois ; et 5 = Toujours : presque à toutes les fois que je fais du ski ou du surf des neiges

2) *La version francophone du Arnett Inventory of Sensation Seeking* (AISS ; Arnett, 1994) est composé de 20 items évaluant la recherche de sensations à l'aide d'un score total et de deux échelles de 10 items chacune évaluant la recherche d'intensité (*Intensity*) et la recherche de nouveauté (*Novelty*). Les items sont présentés sous forme Likert en quatre points. La version francophone a été élaborée en utilisant la méthode de traduction inversée parallèle préconisée par Vallerand (1989). Les coefficients alphas de la présente étude sont de 0,58 pour le score total, 0,56 pour l'échelle de recherche d'intensité et de 0,36 pour l'échelle de nouveauté. Bien qu'ils soient faibles, ils se situent dans les intervalles retrouvés dans la littérature pour ce questionnaire, entre 0,22 et 0,70 pour le score total et ses sous-échelles (Roth, & Herzberg, 2004).

3) *La version francophone du Barratt Impulsiveness Scale* (BIS-10 ; Barratt, 1993) évalue l'impulsivité à l'aide de 34 items de type Likert en 4 points. L'*Échelle d'impulsivité* (BIS-10) révèle un coefficient alpha de 0,82 pour le score total (Baylé et al., 2000). La version originale a déjà été utilisée auprès d'adolescents (Leonard, Steiger, & Kao, 2003). Le coefficient alpha pour la présente étude est de 0,77.

4) *La version brève du Psychiatric Symptom Index* (PSI : Ilfeld, 1976) évalue la détresse psychologique à l'aide de 14 items portant sur les symptômes de dépression, d'anxiété, d'irritabilité et de troubles cognitifs. L'adaptation québécoise, *l'Indice de Détresse Psychologique de l'Enquête de Santé Québec* (IDPESQ), montre un coefficient alpha de 0,89 (Préville et al., 1992). Un alpha de 0,83 a été mesuré auprès d'adolescents de 12 à 18 ans (Deschesnes, 1998) et celui de la présente étude est de 0,87.

5) *L'adaptation francophone du Rosenberg's Self Esteem Scale* (RSE, Rosenberg, 1965), *l'Échelle d'estime de soi de Rosenberg* (ESR, Vallières & Vallerand, 1990) évalue l'estime de

soi des adultes et des adolescents (Sionean et al., 2002) à l'aide de 10 items Likert en 4 points. Les coefficients alpha recensés se situent entre 0,70 et 0,90, et est de 0,84 pour la présente étude.

6) *Un questionnaire démographique* incluant l'âge, le sexe, le sport de glisse le plus souvent pratiqué et le nombre d'années d'expérience dans ce sport est intégré aux documents.

RÉSULTATS

La répartition des participants pour chacun des items des échelles RISSKI est présentée en annexe. Les résultats indiquent que 56,5 % des adeptes de sports de glisse disent faire parfois, souvent ou toujours des manœuvres dangereuses pour le plaisir. Plus de 50 % des participants exécutent parfois, souvent ou toujours des manœuvres ou des sauts qu'ils ne sont pas certains de réussir, sachant qu'ils pourraient se blesser. Une grande majorité des jeunes ne portent soit jamais ou soit toujours un casque de sécurité : 41,5 % ne le portent jamais et 38,0 % le portent toujours. Les participants se déclarent souvent ou toujours enclins à vérifier la condition de leur équipement (77,2 %), à étudier le parcours avant d'exécuter une nouvelle manœuvre (55,3 %), et à respecter les règlements (64,3 %). De plus, 29,3 % des participants ont consommé du cannabis avant de pratiquer leur sport au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Il s'agit de la substance la plus populaire sur les pentes. Seulement 18,2 % ont consommé de l'alcool, et 8,2 % ont consommé une autre drogue au moins une fois avant de pratiquer leur sport durant l'année.

Qualités psychométriques du questionnaire

Les résultats aux 13 items du questionnaire sont d'abord soumis à une analyse factorielle exploratoire. Le nombre de facteurs est déterminé par le nombre de composantes ayant une valeur de Eigen (*Eigen value*) supérieure à 1. Une analyse par maximum de vraisemblance suivie d'une rotation oblique est justifiée par la corrélation attendue entre les échelles. La cohérence

interne et les corrélations entre les échelles sont respectivement calculées par l'alpha de Cronbach et des corrélations de Pearson.

Les résultats aux tests d'adéquation de la solution factorielle sont satisfaisants. Le test de Kaiser-Meyer-Olkin indique un coefficient supérieur à 0,80, ce qui reflète que les items retenus dans les échelles RISSKI constituent un ensemble cohérent. Le taux de résidu des matrices reproduites ne permet pas de rejeter l'hypothèse nulle selon laquelle le modèle d'analyse n'ajuste pas les données. L'indice d'ajustement du chi-carré est significatif à 99,51 ($p < 0,001$), mais a tendance à être surestimé en raison de la grande taille de l'échantillon ($N = 685$).

L'analyse factorielle, présentée au tableau 1, révèle une solution initiale de trois facteurs expliquant 44,8 % de la variance. Le premier facteur explique 26,2 % de la variance et est composé des 6 items portant sur la témérité : exécution de manœuvres incertaines avec risque de blessure, prise de risques pour le plaisir, recherche de dépassement des limites et de surpassement des capacités, manœuvres plus dangereuses en présence des amis, importance accordée au style des manœuvres et recherche de sensations fortes. Le second facteur explique 12,8 % de la variance, et est composé des 4 items portant sur les comportements sécuritaires : port du casque, étude du parcours avant l'exécution d'une nouvelle manœuvre, vérification de l'équipement et respect des règlements. Le troisième facteur explique 5,7 % de la variance et est composé des 3 items portant sur la consommation tout juste avant la pratique d'un sport de glisse : alcool, cannabis et autres drogues. Comme les indices de corrélation entre les facteurs sont modérés ou absents, il apparaît non pertinent d'élaborer un score total pour le questionnaire. Le poids factoriel des items se situe entre 0,37 et 0,82. Lorsque le poids factoriel minimal est fixé à 0,40, un seul item paraît inadéquat. Il s'agit de l'item portant sur le port du casque (poids factoriel = 0,37). La distribution dichotomique de cet item explique ce résultat.

-insérer ici le tableau 1-

Échelle de témérité (TÉM)

L'échelle TÉM est composée de 6 items et présente des scores entre 5 et 30. La moyenne est de 17,4 et l'écart-type est de 5,9. Le coefficient alpha est de 0,85.

Échelle de comportements sécuritaires (SÉC)

L'échelle SÉC est composée de 4 items. Les scores se situent entre 4 et 20. La moyenne est de 14,3 et l'écart-type est de 3,67. Le coefficient alpha est de 0,54.

Échelle de consommation avant la pratique du sport de glisse (CON)

L'échelle CON est composée de 3 items. Les scores se situent entre 3 et 15. La moyenne est de 3,9 et l'écart-type est de 1,93. Le coefficient alpha est de 0,68.

Corrélations entre les échelles RISSKI

Les corrélations entre les échelles RISSKI sont faibles à modérées. Une corrélation positive significative ($r = 0,21$; $p < 0,01$) est mesurée entre l'échelle TÉM et l'échelle CON. Une corrélation négative ($r = -0,29$; $p < 0,01$) significative est également retrouvée entre l'échelle SÉC et l'échelle CON. Il n'y a pas de relation significative entre la prise de risques et les mesures de précautions.

Validité concomitante

La validité concomitante est tout d'abord évaluée à l'aide de corrélations de Pearson. Les échelles RISSKI sont corrélées avec les échelles de l'AISS, le BIS-10, l'IDPESQ et l'ESR. L'échelle TÉM corrèle positivement avec les échelles Intensité ($r = 0,31$; $p < 0,01$) et Nouveauté ($r = 0,10$; $p < 0,05$) du AISS, ainsi qu'avec le score total du BIS-10 ($r = 0,22$; $p < 0,01$). L'échelle SÉC corrèle positivement avec l'estime de soi ($r = 0,19$; $p < 0,01$), et négativement avec la détresse psychologique ($r = -0,11$; $p < 0,01$).

Ensuite, des analyses de régression linéaire multivariée permettent de tester les effets principaux des facteurs sexe, type de sport pratiqué, années d'expérience dans le sport de glisse pratiqué, les échelles du AISS, le BIS-10, l'IDPESQ et l'ESR sur chacune des échelles RISSKI (tableau 2).

Les analyses de régression multiple sont préconisées puisqu'elles permettent de vérifier la contribution indépendante de chaque facteur, en contrôlant pour leur colinéarité. La méthode d'entrée est utilisée et toutes les variables indépendantes sont intégrées au même bloc.

-insérer ici le tableau 2-

Pour l'échelle témérité, les variables contribuant au modèle sont le sexe, le type de sport pratiqué, le nombre d'années d'expérience dans le sport pratiqué, la recherche d'intensité et l'impulsivité. Les garçons sont significativement plus téméraires que les filles ($\beta = -0,32 ; p < 0,001$), ainsi que les adeptes de surf des neiges ($\beta = 0,24 ; p < 0,001$) et de sports émergents ($\beta = 0,12 ; p < 0,01$), lorsque comparés aux skieurs. Plus ils ont d'années d'expérience ($\beta = 0,31 ; p < 0,001$), d'impulsivité ($\beta = 0,13 ; p < 0,001$) et de recherche d'intensité ($\beta = 0,22 ; p < 0,001$), plus ils sont téméraires. La recherche de nouveauté, la détresse psychologique et l'estime de soi ne contribuent pas au modèle.

Pour l'échelle de comportements sécuritaires, la vérification des postulats conduit à une transformation en racine carrée inverse afin de réduire l'asymétrie négative de la distribution. Les variables contribuant au modèle sont le nombre d'années d'expérience, l'intensité, l'impulsivité et l'estime de soi. Plus les participants ont d'années d'expérience ($\beta = 0,14 ; p < 0,001$) et d'estime de soi ($\beta = 0,17 ; p < 0,001$), plus ils adoptent de comportements sécuritaires. Plus ils sont impulsifs ($\beta = -0,22 ; p < 0,001$) et plus ils recherchent les sensations intenses ($\beta = -0,12 ; p < 0,01$), moins ils adoptent de comportements sécuritaires.

Pour l'échelle de consommation, la vérification des postulats conduit à une transformation de type logarithmique en vue de réduire la forte asymétrie positive de la distribution. Les variables contribuant au modèle sont le sexe, le sport pratiqué, la recherche d'intensité et l'impulsivité. Bien que la différence soit mince, les garçons sont plus susceptibles que les filles de consommer avant la pratique de leur sport de glisse ($\beta = -0,09$; $p < 0,05$). Les adeptes de surf des neiges ($\beta = 0,15$; $p < 0,01$) et de sports émergents ($\beta = 0,12$; $p < 0,01$) consomment plus fréquemment que les skieurs. Également, la recherche d'intensité ($\beta = 0,15$; $p < 0,01$) et l'impulsivité ($\beta = 0,16$; $p < 0,01$) contribuent positivement et de façon indépendante au modèle. Les années d'expérience, la recherche de nouveauté, l'estime de soi et la détresse psychologique ne contribuent pas significativement au modèle.

DISCUSSION

Les résultats de l'analyse factorielle exploratoire indiquent la présence de trois dimensions distinctes, sans chevauchement des items dans plus d'un facteur. La création de trois échelles s'avère donc appropriée : 1) Témérité (TÉM); 2) Comportements sécuritaires (SÉC) et 3) Consommation avant la pratique du sport (CON).

Pour l'échelle TÉM, la saturation dans un même facteur des items portant sur la prise de risques intentionnelle, du risque en présence des pairs, l'importance accordée au style des manoeuvres et du besoin de surpasser ses limites suggère que la témérité s'inscrit dans un contexte de socialisation et constitue une forme de rapport à l'autre. Le risque sportif s'adjoint ainsi à la dimension du spectacle, participe à la construction d'une société au sein de laquelle les dimensions ludiques et esthétiques sont omniprésentes (Laberge & Albert, 1996), et caractérise une culture de la glisse au sein de laquelle la témérité est valorisée (Anderson, 1999).

Pour l'échelle SÉC, bien que les items portant sur le respect des règlements, la vérification de la condition de l'équipement et l'étude du parcours avant l'exécution de nouvelles manœuvres se regroupent dans un même facteur, la saturation est plus faible pour le port du casque et l'alpha est faible. Cette disparité peut s'expliquer par la distribution dichotomique de cet item.

Pour l'échelle CON, les items portant sur la consommation de cannabis, d'alcool et d'autres drogues saturent sur un même facteur, mais l'alpha est faible. Ceci peut s'expliquer par les différences sous-culturelles et d'accessibilité de ces substances. Alors que le cannabis est populaire sur les pentes, les boissons alcoolisées et les autres drogues le sont moins.

La corrélation positive entre les échelles TÉM et CON appuie la théorie du syndrome de comportements déviants, selon laquelle la prise de risques s'inscrit souvent dans une constellation de conduites dangereuses (*problem behavior syndrome* : p.ex. Bingham & Shope, 2004, Donovan & Jessor, 1985). Ainsi, les jeunes qui consomment avant la pratique de leur sport sont également plus téméraires et adoptent moins de comportements de prévention.

Étonnamment, les échelles de TÉM et SÉC ne sont pas corrélées, ce qui suggère qu'il s'agit de construits psychologiques distincts. À ce propos, les analyses de régression ont permis de faire ressortir des points en commun et des distinctions importantes entre les échelles TÉM, SÉC et CON. Tout d'abord, l'association des trois échelles à la recherche d'intensité et à l'impulsivité suggère que les conduites sportives délibérément risquées et la consommation de psychotropes, à l'instar des autres conduites à risque, sont reliées à la recherche de sensations (Zuckerman, 2006) et à l'impulsivité (Stanford et al., 1996). Ces données vont dans le même sens que les études ayant établi une relation négative entre l'impulsivité et les mesures de précautions lors de relations sexuelles (Clift et al., 1993), ou de la conduite automobile (Stanford et al., 1996).

Les hommes ont des scores plus élevés que les femmes aux échelles TÉM et CON, ce qui pourrait expliquer les données épidémiologiques indiquant que les hommes ont un taux de blessures supérieur (Hagel, Goulet, Platt & Pless, 2004). En ce qui a trait au type de sport, il est intéressant de constater que 18,9 % des participants pratiquent de nouveaux sports de glisse dits « émergents » (ski bidirectionnel, ski acrobatique, mini-ski, 3-ski, planche à ski) pratiqués dans les installations destinées au surf des neiges. Les adeptes de ces sports sont plus téméraires et consomment plus fréquemment avant leur pratique sportive que les skieurs. Ces résultats correspondent aux données indiquant que les surfeurs ont un taux de blessures supérieur à celui des skieurs (Hagel, Goulet, Platt & Pless, 2004), et peuvent s'expliquer par une similitude culturelle du surf et des sports émergents qui valorisent la témérité (Anderson, 1999). La plus grande propension des surfeurs à prendre des risques délibérés, comparativement aux skieurs, correspond également aux données épidémiologiques indiquant que les surfeurs ont un taux de blessures supérieur aux skieurs (Hagel, Goulet, Platt & Pless, 2004). Cependant, le sexe et le type de sport pratiqué ne sont pas associés aux comportements de sécurité, ce qui laisse entrevoir des distinctions importantes entre les mesures de précautions et la prise de risques sur le plan psychologique.

Les jeunes ayant plus d'expérience sont plus téméraires et ont plus de comportements sécuritaires, ce qui concorde avec les données de Goulet, Régnier, Vallois et Ouellet (2003) indiquant que les comportements considérés les plus dangereux, en ski alpin, sont surtout le fait des adeptes les plus expérimentés. Quant au lien entre l'expérience et la fréquence des comportements sécuritaires, il s'agit d'un résultat attendu. Avec l'expérience, il est plus probable que les jeunes constatent l'efficacité des comportements sécuritaires et adhèrent à leur pratique.

Une autre distinction importante est la relation entre l'estime de soi et les comportements sécuritaires, alors que cette variable ne contribue pas aux modèles de régression des échelles TÉM et CON. Ces résultats laissent entendre qu'il est discutable de considérer la négligence des mesures de précaution comme une prise de risque, ou de considérer les comportements sécuritaires et la témérité comme des opposés du même continuum. Or, dans la littérature portant sur les conduites à risque, la négligence des comportements sécuritaires, comme le port de la ceinture de sécurité (Stanford et al., 1996) ou l'utilisation du condom (Clift et al., 1993) sont considérées comme des prises de risques. De plus, dans l'étude de Bonnet et al. (2003), la négligence de la sécurité en plongée sous-marine est considérée comme une prise de risque, et les auteurs concluent que les conduites sportives risquées sont reliées au vécu d'émotions négatives. Par contre, les études sur la recherche de sensations et le risque sportif ne sont pas ou sont reliés négativement à des symptômes anxio-dépressifs (Kajtna, Tusak, Baric, & Burnik, 2004; Llewellyn, 2003; Sleasman, 2004; Zuckerman, 2006). Il se peut que ces disparités s'expliquent par la confusion dans l'évaluation des comportements de prévention lors d'activités comportant des risques, par opposition à la témérité. Ici, l'échelle SÉC est reliée positivement à l'échelle ESR, ce qui indique que moins les participants ont d'estime de soi, moins ils adoptent de mesures de précautions, dans le même sens que les résultats de Bonnet et al. (2003). Incidemment, l'absence de relation significative entre l'échelle TÉM et l'estime de soi suit la même direction que les études ayant relevé une absence de corrélation ou une corrélation négative entre les pratiques sportives risquées et les symptômes anxio-dépressifs (Zuckerman, 2006). Ces résultats montrent que les mesures de précautions et les comportements risqués devraient être considérés comme des construits psychologiques différents.

CONCLUSION ET LIMITES

Dans l'ensemble, les résultats démontrent que les échelles RISSKI ont une validité satisfaisante. Il s'agit d'un outil pertinent pour les intervenants du milieu sportif désireux d'en connaître plus sur la prise de risques des jeunes adeptes de sports de glisse. Le caractère distinct des dimensions de témérité et de mesures de précautions soulève des questionnements sur la nature multiple du concept de risque, et offre un matériel de réflexion sur le champ des conduites à risques, incluant non seulement la consommation et les pratiques sportives, mais également la conduite automobile, les pratiques sexuelles et la délinquance. Parmi les limites, les résultats mitigés au niveau de la cohérence interne des comportements sécuritaires (SÉC), suggèrent que des items devraient être ajoutés, notamment en ce qui a trait aux équipements de protection. De plus, des études ultérieures devraient être réalisées afin de tester la capacité des échelles RISSKI à prédire la survenue de blessures, dans un contexte prospectif ou longitudinal.

RÉFÉRENCES

- Arnett, J. (1994). Sensation seeking : a new conceptualisation and a new scale. *Personality and individual differences*, 16(2), 289-296.
- Anderson, K. L. (1999). Snowboarding : the construction of gender in an emerging sport. *Journal of sports and social issues*, 23(1), 55-79.
- Anderson, P. A., Buller, D. B., Scott, M. D., Walkosz, B. J., Voeks, J. H., Cutter, G. R., & Dignan, M. B. (2004). Prevalence and diffusion of helmet use at ski areas in western north America in 2001-2002. *Injury prevention*, 10, 358-362.
- Barratt, E. S. (1993). Impulsivity : integrating cognitive, behavioural and environmental data in the impulsive client. in *Theory, research and treatment*. Eds. McCown, W.G., Johnson, J.L., & Shure, M.B. Washington : The American Psychological Association.
- Baylé, F. J., Bourdel, M. C., Caci, H., Gorwood, P., Chignon, J. M., Adès, J., & Lôo, H. (2000). Structure factorielle de la traduction française de l'échelle d'impulsivité de Barratt (BIS-10). *Revue canadienne de psychiatrie*, 45, 156-165.
- Bingham, R. C., & Shope, J. T. (2004). Adolescent problem behavior and problem driving in young adulthood. *Journal of adolescent research*, 19(2), 205-223.
- Blishen, B.R., Carrol, W.K., & Moore, C. (1987). A revisited socio-economic index for occupations in Canada. *Canadian Review of Sociology and Anthropology*, 24, 71-79.
- Bloch, H., Dépret, E., Gallo, A., Garnier, PH., Gineste, M.-D., Leconte, P., Le Ny, J.-F., Postel, J., Reuchlin, M., & Cassis, D. (1997). *Dictionnaire fondamental de la psychologie*. Larousse : Paris.

- Bonnet, A., Pedinielli, J-L., Romain, F., Rouan, G. (2003). Subjective well-being and self-regulation in risk taking behaviours : The case of scuba-diving. *L'Encéphale*, 9(6), 488-497.
- Clift, S. M., Wilkins, J. C., & Davidson, E. A. F. (1993). Impulsiveness, venturesomeness and sexual risk-taking among heterosexual GUM clinic attenders. *Personality and individual differences*, 15, 403-410.
- Deibert, M. C., Aronsson, D. D., Jonhson, R. J., Ettlinger, C. F., & Shealy, J. E. (1998). Skiing injuries in children, adolescents and adults. *Journal of Bone and Joint Surgery in America*. 80(A1), 25-32.
- Deschesnes, M. (1998). Étude de la validité et de la fidélité de l'Indice de détresse psychologique de Santé Québec (IDPSQ-14), chez une population adolescente. *Canadian Psychology*, 39(4), 288-298.
- Donovan, J.E., & Jessor, R. (1985). Structure of problem behavior in adolescence and adulthood. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 53, 890-904.
- Eykeland, A., & Rodven, A. (2000). Injuries in alpine skiing, telemarkin, and snowboarding. In : *Skiing trauma and safety* : Thirteen volume, ASTM STP 1397. American society for testing and materials, West Conshohocken, PA.
- Eysenck, S. B., & McGurk, B. J. (1980). Impulsiveness and venturesomeness in a detention center population. *Physiological Reports*, 47, 1299-1306.
- Fukuda, O., Takaba, M., Saito, T., & Endo, S. (2001). Head injuries in snowboarders compared with head injuries in skiers. *The American journal of sports medicine*. 29(4), 437-440.

- Gonzalez, J., Field, T., Yando, R., Gonzalez, K., Lasko, D., & Bendell, D. (1994). Adolescent perceptions of their risk-taking behavior, *Adolescence*, 29(115), 701-709.
- Goulet, C. (2003). *Portrait général des traumatismes d'origine récréative et sportive au Québec*. Québec : Secrétariat au loisir et au sport, direction de la promotion de la sécurité.
- Goulet, C., Régnier, G., & Sicard, C. (1999). Socio-economic costs of injuries and fatalities resulting from the practice of sports and recreational activities in Quebec. In S. Mulder & E. F. van Beek (Eds.) *Measuring the Burden and Injuries*. The Netherlands : European consumer safety association. 41-53.
- Goulet, C., Régnier, G., Valois, P., & Ouellet, G. (2003). Injuries and risk taking in alpine skiing. In : Johnson RJ, Zucco P, Shealy JE, eds. *Skiing Trauma and Safety*, 13th vol. ASTM STP 1397. West Conshohocken, PA: American Society for Testing and Materials; 2000:139-146.
- Hagel, B. E. (2003). *Helmet effectiveness in skiers and snowboarders*. Thesis. Department of epidemiology and biostatistics, McGill University, Montréal.
- Hagel, B. E., Goulet, C., Platt, R. W., Pless, I. B. (2004). Injuries among skiers and snowboarders in Quebec, *Epidemiology*, 15, 279-285.
- Hamel, D., & Goulet, C. (2006). *Étude des blessures subies au cours de la pratique d'activités récréatives et sportives au Québec en 2004*. Rapport de recherche officiel de l'Institut national de santé publique du Québec et du Ministère de l'Éducation, du Sport et du Loisir du Québec.
- Ilfeld, F.W. (1976). Further validation of a psychiatric symptom index in a normal population. *Psychological Reports*, 39 : 1215-1228.

- Jack, S. J., & Ronan, K. R. (1998). Sensation seeking among high- and low-risk sports participants. *Personality and Individual differences*, 25, 1063-1083.
- Kajtna, T., Tusak, M., Baric, R., Burnik, S. (2004). Personality in high-risk sports athletes. *Kinesiology*, 36(1), 24-34.
- Kim, J., & Mueller, C. W. (1978). *Factor analysis : Statistical methods and practical issues*. Newbury Park. CA : Sage.
- Kontos, A. P. (2004). Perceived risk, risk-taking, estimation of ability and injury among adolescent sport participants. *Journal of pediatric psychology*, 29 (6), 447-455.
- Laberge, S. & Albert, M. (1996). *Sports à risque, rapports à la mort et culture postmoderne*. In Volant, Lévy & Jeffry (Éds). *Les Risques et la mort*. Montréal : Méridien.
- Landry, M., Tremblay, J., Guyon, L., Bergeron, J., & Brunelle, N. (2004). La Grille de dépistage de la consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents (DEP-ADO) : développement et qualités psychométriques. *Drogues, santé et société*, 3(1), 20-37.
- Langram , M., & Selvaraj, S. (2002). Snow sports injuries in Scotland : a case control study. *British journal of sports medicine*. 36, 135-140.
- Llewellyn, D. J. (2003). The psychology of physical risk taking. Thèse doctorale présentée pour l'obtention du grade de Ph.D. en psychologie, University of Stathclyde, Glasgow, Écosse.
- Leonard, S., Steiger, H., & Kao, A. (2003). Childhood and adulthood abuse in bulimic and nonbulimic women: Prevalences and psychological correlates. *International Journal of Eating Disorders*, 33, 397-405.
- Lynam, D. R., & Miller, J. D. (2004). Personality pathways to impulsive behavior and their relations to deviance : Results from three samples. *Journal of quantitative criminology*, 20(4), 319-341.

- Macnab, A. J., Smith, T., Gagnon, F. A., & Macnab, M. (2002). Effect of helmet wear on the incidence of head, face and cervical spine injuries in young skiers and snowboarders. *Injury prevention*, 8, 324-327.
- Marsee, M.A., Silverthorn, P., & Frick, P. (2005). The association between psychopathic traits with aggression and delinquency in non-referred boys and girls. *Behavioral sciences and the law*, 23, 803-817.
- Matsumoto, K., Miyamoto, K., Sumi, H., Sumi, Y., & Shimizu, K. (2002). Upper extremity injuries in snowboarding and skiing : a comparative study. *Clinical journal of sports medicine*. 12, 354-359.
- Murray, D. M. (2003). *Living on the edge : sensation seeking and extreme sports participation*. Doctor of Philosophia Dissertation. University of Connecticut : Microfilm International.
- Préville, M., Boyer, R., Potvin, L., et al. (1992). *La détresse psychologique: détermination de la fiabilité et de la validité de la mesure utilisée dans l'enquête Santé Québec*. Québec PQ: Rapport de recherche soumis à Santé Québec.
- Ronning, R., Gerner, T., & Engebretsen, L. (2000). Risk of injury during alpine skiing and telemark skiing and snowboarding. *The American journal of sports medicine*. 28(4), 506-508.
- Ronning, R., Ronning, I., Gerner, T., & Engebretsen, L. (2001). The efficacy of wrist protectors in preventing snowboarding injuries. *American journal of sports medicine*, 29 (5), 581-585.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self image*. Princeton, NJ : Princeton University Press.

- Roth, M., & Herzberg, P. Y. (2004). A validation and psychometric examination of the Arnett Inventory of Sensation Seeking (AISS) in German adolescents. *European Journal of Psychological Assessment*, 20 (3), pp. 205-214.
- Salminen, S., Pohjola, J., Saarlainen, P., Sakki, A., & Roine, R. (1996). Alcohol as a risk factor for downhill skiing trauma. *Journal of trauma*, 40(2), 284-287.
- Sherker, S., Finch, C. Kehoe, J. E., & Doherty, M. (2006). Drunk, drowsy, doped : Skiers' and snowboarders' injury risk perceptions regarding alcohol, fatigue and recreational drug use. *International journal of injury control and safety promotion*, 13(3), 151-157.
- Sionean, C., DiClemente, R. J., Wingood, G. M., Crosby, R., Cobb, B. K., Harrington, K., Davies, S. L., Hook, E. W., III., & Oh, M. K. (2002). Psychosocial and behavioral correlates of refusing unwanted sex among African-American adolescent females. *Journal of Adolescent Health*, 30, 55-63.
- Sleasman, M. R. (2004). Comprehensive personality assessment of individuals in the high-risk sport of mountaineering. *Dissertation Abstracts International: Section B: The Sciences & Engineering*. Vol 65(3-B), 1590.
- Stanford, M. S., Greeve, K. W., Boudreaux, J. K., Mathias, C. W., & Brumbelow, J. L. (1996). Impulsiveness and risk-taking behaviour : comparison of high-school and college students using the Barratt Impulsiveness Scale.
- Stanford, M. S., Greeve, K. W., & Dickens, T. J. (1995). Irritability and impulsiveness : relationship to self-reported impulsive aggression. *Personality and individual differences*, 19, 757-760.

- Sulheim, S., Holme, I., Ekeland A., & Bahr, R. (2006). Helmet use and risk of head injuries in alpine skiers and snowboarders. *Journal of American medical association*, 295(8), 919-924.
- Turner, C., McClure, R., Pirozzo, S. (2004). Injury and risk-taking behaviour – a systematic review. *Accident Analysis and Prevention*, 36, p.93-101.
- Vallerand, R. J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implication pour la recherche en langue française. *Psychologie canadienne*, 30(4), 662-680.
- Vallières, E.F., & Vallerand, R.J. (1990). Traduction et validation canadienne-française de l'Échelle de l'estime de soi de Rosenberg. *Journal International de Psychologie*, 25, 305-316.
- Wakahara, K., Matsumoto, K., Sumi, H., Sumi, Y., & Shimizu, K. (2006). Traumatic spinal cord injury from snowboarding. *American journal of sports medicine*. 34, 1670-1674.
- Xiang, H., Stallones, L., & Smith, G. A. (2004). Downhill skiing injury among children. *Injury prevention*, 10, 99-102.
- Zuckerman, M. (1979). *Sensation seeking : beyond the optimal level of arousal*. Hillsdale : N.J. Erlbaum.
- Zuckerman, M. (1983). Sensation seeking in sports. *Personality and individual differences*, 4, 285-293.
- Zuckerman, M. (1990). The psychophysiology of sensation seeking. *Journal of personality*, 58, 313-345.

Zuckermann, M., & Kulman, D. M. (2000). Personality of risk-taking : common biosocial factors. *Journal of personality*, 68(6), 999-1029.

Zuckerman, M. (2006). *Sensation seeking and risky behavior*. American psychological association : Washington.

ANNEXE 1

Répartition des participants selon les items des échelles RISSKI

Annexe 1

*Les échelles de prise de risques en surf des neiges et ski alpin (RISSKY)**Répartition des participants selon le choix de réponse (en pourcentage)*

Items		Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Toujours
<i>Prise de Risques Délibérée (RIS)</i>						
RIS-1	Je fais des sauts ou des manœuvres dangereuses pour le plaisir	26,2	17,2	20,7	18,2	17,6
RIS-2	Je fais des manœuvres ou des sauts que je ne suis pas certain(e) de réussir même si je sais que je pourrais me blesser	21,4	23,8	28,2	20,3	6,3
RIS-3	Je fais plus de saut ou de manœuvres dangereuses quand je suis avec des amis	30,4	25,7	20,3	15,7	7,9
RIS-4	Je recherche un "thrill", des sensations fortes	15,8	19,1	22,4	25,2	17,4
RIS-5	J'essaie de dépasser les limites de mes capacités de me surpasser	9,0	16,0	32,6	27,9	14,5
RIS-6	J'accorde de l'importance au style de mes manœuvres et de mes sauts	17,1	14,9	18,6	24,7	24,6
<i>Mesures de Précautions (PRÉC)</i>						
PRÉC-1	Je m'assure que mon équipement est en bonne condition	4,0	6,7	12,2	23,0	54,2
PRÉC-2	Je prends le temps d'étudier le parcours avant de faire une nouvelle manœuvre (saut, rail, box, demi-lune, etc.)	13,5	13,5	17,6	25,5	29,8
PRÉC-3	Je respecte les règlements de sécurité de la station de ski ou du "snowpark" (code de conduite en montagne ou code du skieur)	5,3	10,7	19,8	32,3	32,0
PRÉC-4	Je porte un casque	41,5	5,6	5,6	9,4	38,0
<i>Consommation de psychotropes (CONS)*</i>						
Depuis les 12 derniers mois, combien de fois as-tu consommé de l'alcool ou des drogues tout juste avant de faire du ski ou du surf des neiges?		Jamais	Rarement*	Parfois*	Souvent*	Toujours*
CONS-1	Consommation de cannabis	70,7	12,9	5,2	4,8	6,4
CONS-2	Consommation d'alcool	80,8	12,2	4,7	2,0	0,5
CONS-3	Consommation d'autres drogues (Ecstasy, speed, cocaïne, héroïne, L.S.D., P.C.P., etc.)	91,8	5,0	2,0	1,1	0,2

Note Pour les items de consommation, la fréquence est spécifiée pour les choix de réponse*

Rarement = 1-2 fois; Parfois = 3-5 fois; Souvent = 5-15 fois; Toujours = à chaque fois ou presque

Liste des tableaux

Tableau 1

*Structure factorielle des échelles de prise de risques en surf des neiges et ski alpin (RISKS)**Analyse factorielle du maximum de vraisemblance suivie d'une rotation oblique*

Items	Facteurs		
	1	2	3
<i>Témérité (TÉM)</i>			
RIS-1	Je fais des sauts ou des manœuvres dangereuses pour le plaisir	0,79	
RIS-2	Je fais des manœuvres ou des sauts que je ne suis pas certain(e) de réussir même si je sais que je pourrais me blesser	0,75	
RIS-3	Je fais plus de saut ou de manœuvres dangereuses quand je suis avec des amis	0,72	
RIS-4	Je recherche un "thrill", des sensations fortes	0,69	
RIS-5	J'essaie de dépasser les limites de mes capacités de me surpasser	0,65	
RIS-6	J'accorde de l'importance au style de mes manœuvres et de mes sauts	0,59	
<i>Comportements de sécurité (SÉC)</i>			
PRÉC-1	Je m'assure que mon équipement est en bonne condition	0,57	
PRÉC-2	Je prends le temps d'étudier le parcours avant de faire une nouvelle manœuvre (saut, rail, box, demi-lune, etc.)	0,54	
PRÉC-3	Je respecte les règlements de sécurité de la station de ski ou du "snowpark" (code de conduite en montagne ou code du skieur)	0,48	
PRÉC-4	Je porte un casque	0,37	
<i>Consommation de psychotropes tout juste avant la pratique du sport de glisse au cours des 12 derniers mois (CON)</i>			
CONS-1	Consommation de cannabis		-0,82
CONS-2	Consommation d'alcool		-0,67
CONS-3	Consommation d'autres drogues (Ecstasy, speed, cocaïne, héroïne, L.S.D., P.C.P., etc.)		-0,59
Variance expliquée (total = 44,7 %)		26,1 %	12,8 % 5,7 %

Note. Afin de faciliter la lecture, seul les coefficients de saturation supérieurs ou égaux à |0,35| sont présentés.

Tableau 2

Régressions multiples des échelles RISSKI, en fonction des facteurs sexe, sport pratiqué, nombre d'années d'expérience dans le sport, recherche d'intensité et de nouveauté, impulsivité, détresse psychologique et estime de soi

Variables	Témérité			Sécurité			Consommation		
	B	ET	β	B	ET	β	B	ET	β
Sexe	-3,75	0,41	-0,32 ***	0,06	0,06	0,04	-0,03	0,01	-0,09 *
Sport pratiqué : surf des neiges	2,85	0,50	0,24 ***	0,05	0,07	0,03	0,05	0,02	0,15 **
Sport pratiqué : sports émergents ^a	1,81	0,58	0,12 **	-0,04	0,08	-0,02	0,05	0,02	0,12 **
Années d'expérience	0,47	0,55	0,31 ***	0,03	0,01	0,14 ***	0,01	0,01	0,05
Nouveauté AISS (INT)	0,28	0,05	0,22 ***	-0,02	0,01	-0,12 **	0,01	0,01	0,15 ***
Intensité AISS (NOV)	0,05	0,05	0,03	-0,01	0,01	-0,01	0,01	0,01	0,03
Impulsivité (BIS-10)	0,06	0,02	0,13 ***	-0,01	0,01	-0,22 ***	0,01	0,01	0,16 ***
Détresse psychologique (IDPESQ)	-0	0,03	-0,02	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,07
Estime de soi (ESR)	0,04	0,04	0,03	0,02	0,01	0,17 ***	0,01	0,01	-0,03
Constante =	2,23			2,13			0,27		
R =	0,59			0,38			0,36		
R ² =	0,35			0,14			0,13		
R ² ajusté =	0,34			0,13			0,12		

^aLes sports émergents incluent le ski bidirectionnel, le ski acrobatique, le mini ski, la planche à ski et le 3-ski

* $p < 0,05$. ** $p < 0,01$. *** $p < 0,001$.